

<p style="text-align: center;">Eustachii TABULA XXII</p> <p style="text-align: center;"><i>Cutaneos, sed posticos, sanguineos canales delineat.</i></p> <p>Vasa sanguinea omnis generis, quae a subjectis cuti musculis copiosissima emergunt, posteriori tantum corporis facie exhibentur in hac Tabula; nimirum ut tam Medici, quam Chirurgi non levem utilitatis fructum inde capere valeant.</p> <p>Nam Postquam viderint adeo numerosam vasorum familiam ab internis visceribus ad universa corporis integumenta derivari, facile poterunt sibi persuadere, quam copiosa esse debeat in homine sano insensibilis perspiratio, &amp; quale pariter emolumentum aegris accedat ex sudore, atque alio quovis ad cutim decubitu. Iidem propterea admonentur, ut saepius frictionibus, cucurbitulis, fotibus, balneisque utantur; haec enim valide possunt universo sanguini tum motum, tum fluiditatem, tum vel maxime depurationem impertiri.</p> <p>Caeterum ex hac postica Figura unusquisque metiri poterit uberem segetem eorundem vasorum, quae per anticam sub cute distribuuntur. Animadvertant tamen non in singulis hominibus eadem lege, &amp; numero vasa haec ad corporis peripheriam dispertiri. Etenim sunt, ac praesertim obesi, qui rarioribus, et profundioribus, magisque exilibus succutaneis vasculis praediti sunt; sunt graciles, &amp; rubicundi, quibus &amp; majora sanguinea, &amp; majori numero natura largita est.</p>	<p style="text-align: center;">La planche 22 d'Eustache</p> <p style="text-align: center;"><i>représente les canaux sanguins cutanés, mais de dos.</i></p> <p>Les vaisseaux sanguins en tout genre qui, très abondants, sortent des muscles placés sous la peau, sont présentés dans cette planche uniquement sur la face postérieure du corps, certainement pour que les médecins comme les chirurgiens puissent en tirer un profit non négligeable.</p> <p>En effet, après avoir vu qu'un dense réseau de vaisseaux sanguins est dérivé de l'intérieur des viscères vers la totalité des enveloppes du corps, ils pourront facilement se persuader de l'abondance possible de la perspiration insensible chez l'homme sain, ainsi que du bénéfice, pour les malades, de la sudation et de n'importe quelle autre manifestation d'humeur au niveau cutané lorsqu'ils sont allongés. De ce fait, les mêmes sont engagés à recourir plus souvent aux frictions, petites ventouses, fomentations et bains. Ces soins en effet permettent parfaitement de communiquer à la totalité du sang, d'une part le mouvement, d'autre part la fluidité, et avant tout la dépuratation.</p> <p>Du reste, à partir de cette représentation de dos, chacun pourra mesurer la riche moisson des mêmes vaisseaux qui se répartissent sous la peau sur toute l'étendue de la face antérieure. On constate cependant que ces vaisseaux ne sont pas répartis chez chaque homme selon la même règle ni le même nombre à la surface du corps. En effet, il y a des personnes, et surtout les obèses, qui sont pourvues de petits vaisseaux sous-cutanés plus espacés, plus profonds et plus étroits. Il y a des personnes minces, et des rubicondes, à qui la nature a généreusement accordé des vaisseaux sanguins à la fois plus grands et en plus grand nombre.</p>
---	---

<p style="text-align: center;">TABULA XXIII. <i>Proponit nervos, qui per posticam totius corporis superficiem disperguntur.</i></p> <p>Modo Autor nervorum distributionem in posticas corporis partes delineat, quemadmodum Tabula XXI. Exhibuit nervorum, qui feruntur per anticas. Itaque in gratiam tum Physicorum, tum vel maxime Chirurgorum pauca hinc etiam adnotabimus.</p> <p>Observetur idem duriusculus auris nervus, qui hac Figura, detracta externa aure, evidentius apparet ludere per musculos faciei, &amp; potissimum elevatorem auris, necnon temporalem, atque ad posteriora etiam occipitis deferri; unde contusiones, &amp; vulnera, etiamsi levissima, in capite non modo propter internas partes, sed propter hos quoque nervos non esse spernanda, vel noster Hippocrates forsitan fassus est; imo vero conjugii videtur, ac pene inseri cum ramusculo nervi, qui trapetii fines 7½ 21. Perforans sursum vagatur per occiput, &amp; ad quadratos etiam musculos dirigitur. Hujusmodi autem nervorum conjunctio perspicue notatur sub 6½ 23.</p> <p>Reliquas vero nervorum divaricationes, utpote sensibus magis obvias, Lectoris industriae libentissime remittimus.</p>	<p style="text-align: center;">La Planche 23 <i>propose la répartition des nerfs sur la face postérieure du corps tout entier.</i></p> <p>L'auteur représente seulement la distribution des nerfs à travers les parties postérieures du corps, de la même façon que la planche XXI a montré ceux des nerfs qui s'étendent à travers les parties antérieures. C'est pourquoi, pour complaire d'une part aux physiologistes et d'autre part surtout aux chirurgiens, nous ajouterons encore quelques notes à partir de cette planche.</p> <p>On observe le même nerf assez dur de l'oreille dont on voit plus clairement, dans cette figure où l'oreille externe a été enlevée, qu'il joue à travers les muscles de la face, et principalement à travers l'élevateur de l'oreille ainsi que le temporal, et s'étend même jusqu'aux parties postérieures de l'occiput; de là vient que les contusions et les blessures à la tête, si légères soient-elles, ne doivent pas être négligées, non seulement à cause des parties internes, mais aussi à cause de ces nerfs; notre Hippocrate aussi l'a sans doute reconnu. Mieux encore ce nerf paraît s'unir, en s'y insérant presque, à la petite ramification du nerf qui traverse les limites du trapèze (7,5.21), se déploie en montant à travers l'occiput et se dirige aussi vers les muscles carrés. D'ailleurs une telle réunion de nerfs se remarque très nettement sous le point (6,5.23).</p> <p>Mais comme les autres divarications de nerfs se repèrent plus facilement, nous les laissons bien volontiers à l'attention du lecteur.</p>
---	--

(Latinistes de 1<sup>ère</sup> et T<sup>ale</sup>, Lycée Le Dantec, Lannion, Prof. I. Bonnefon)